



## Naissance des bisonneaux dans le Jura soleurois

Dans la nuit du 4 juillet, un petit bison est né dans l'enclos de Sollmatt, à Rosières (Welschenrohr). Il s'agit de la toute première naissance d'un bison dans le Jura soleurois depuis près d'un millénaire. Sa maman, âgée de quatre ans, est la plus jeune des trois femelles. Un deuxième petit, un mâle, est né dans la nuit du 14 juillet.

Page 2



Cliché: [www.wisent-thal.ch](http://www.wisent-thal.ch)

## Des zones industrielles comme motels pour les animaux sauvages ?

En dehors de la forêt, il est de plus en plus difficile pour les animaux sauvages de traverser notre paysage fortement urbanisé. Les taillis, les buissons et les bosquets jouent ici un rôle décisif. Comme une sorte de motel, ils servent de relais sûrs aux animaux.

Page 4

## L'animal emblématique du Bade-Wurtemberg au début d'un processus d'extinction

Dans le Bade-Wurtemberg, le cerf élaphe n'a le droit de vivre que sur 4% de la surface du Land : sur les 96% restants, la loi exige qu'il soit exterminé. Aucun autre Land ne laisse aussi peu de place au cerf élaphe, alors même qu'il y disposerait de beaucoup plus d'espaces appropriés.

Page 3

## Les oiseaux et la chaleur

Cet été, il a fait vraiment très chaud. Nous ne sommes pas les seuls à ressentir les effets de la situation météorologique actuelle, les oiseaux doivent eux aussi s'accommoder des températures élevées.

Page 5

## Plus de contenu

Le chacal doré en Suisse	2
La position des suisses et des suisses sur la chasse	2
Les chiens et les attentes non satisfaites	3
Quand l'homme et l'ours ne sont guère différents	3
Nager avec le castor	4
Marco et Obwaldera : quelle surprise!	5
Un fantôme d'un blanc éclatant	5
Ibis chauve : rôle des zoos dans la protection des espèces	5
Davantage d'oiseaux par-delà la frontière suisse	6
La chevêche d'Athéna est de retour dans la Suisse!	6
A la recherche des aprons du Doubs	6
Cours d'eau: réseau d'habitats aquatiques et terrestres	6
Pollution par les déchets de pêche	7
Fosse océaniques : des décharges au fond des mers?	7
Amphibiens retrouvés dans soupiraux ou puits de lumières	7
Abeilles sauvages - dehors des aires protégées	7
Les dernières nouvelles de la SSBF	8-10
SWIS selection	11
Brèves et Quiz Faune	12
Agenda et Solutions du Quiz Faune	13

Organe d'information officiel de la SSBF



Schweizerische Gesellschaft für Wildtierbiologie  
Société suisse de Biologie de la Faune  
Società svizzera di Biologia della Fauna

Vous pouvez vous abonner gratuitement à  
CH-FAUNEiNFO à l'adresse suivante:

[www.wildtier.ch/fr/projets/chfauneinfo/abonnement](http://www.wildtier.ch/fr/projets/chfauneinfo/abonnement)

# Naissance des bisonneaux numéros un et deux dans le Jura soleurois

Le bison d'Europe est à la base un animal doux et très craintif. Lorsqu'on l'excite ou qu'on l'empêche de protéger son petit, il peut devenir dangereux, à la manière des autres bovidés. Il est donc essentiel de ne pas s'approcher des bisons et plus particulièrement de leurs jeunes à moins de 50 mètres. Le troupeau et les bisonneaux bénéficient ainsi de la tranquillité nécessaire. Les chiens ne sont admis à l'intérieur de l'enclos qu'à la laisse courte et en conservant une distance raisonnable avec le troupeau. Le respect des règles de comportement (voir encadré) est à présent plus important que jamais.

Comme l'enclos est très grand et le couvert forestier important, il est de plus en plus difficile d'explorer la zone

et d'observer les animaux de son propre chef. Nous recommandons donc la participation à une visite guidée, menée par Benjamin Brunner, responsable des bisons, et par des guides ayant suivi une formation spécifique. On peut s'inscrire auprès du parc naturel de Thal.

Depuis le 3 novembre, des bisons d'Europe paissent à Sollmatt à Rosières (Welschenrohr), où ils se déplacent dans un enclos de 50 hectares auquel on peut accéder librement. Le troupeau se compose d'un taureau de quatre ans, de trois femelles de quatre à six ans, d'un jeune de l'année dernière et d'un bébé de cette année. Cet enclos ceint environ 37 ha de forêt et 13 ha de prairies et pâturages.

📍 <https://www.wisent-thal.ch/2023/07/06/geburt-des-ersten-wisentkalbs-im-solothurner-jura/>

---

## Le chacal doré en Suisse

Le chacal doré est un peu plus grand que le renard mais plus petit que le loup. Depuis 2011, la fondation KORA reçoit régulièrement des annonces d'observation de chacals dorés. À ce jour, la présence de jeunes n'a pas pu être confirmée. Nous suivons de près ce mésoprédateur et son évolution en Suisse.

### Présence en Suisse

On estime à 100'000 le nombre de chacals dorés en Europe. Ils vivent principalement dans l'est de l'Europe, dans des pays comme la Hongrie, la Serbie, la Bulgarie ou la Roumanie. Bénéficiant de plusieurs facteurs favorables

comme l'absence du loup ou les changements climatiques, le canidé a pu se répandre ces dernières années en direction de l'Europe centrale et s'établir dans certaines régions. En 2011, il a été détecté pour la première fois en Suisse grâce à un piège photographique. En 2022 et 2023, environ 35 annonces de chacal doré ont été pour l'instant signalées. Nous considérons huit événements comme des signalements sûrs, à chaque fois des photos prises par des pièges photographiques. Jusqu'à présent, seuls des individus isolés ont été observés en Suisse. Il ne semble pas que le chacal doré se soit déjà reproduit dans notre pays.

📍 <https://www.kora.ch/de/aktuell/goldschakale-in-der-schweiz-572>

---

## La position des suisses et des suisses sur la chasse

La majorité des Suisses et des suisses considèrent que la chasse est importante pour les animaux sauvages et leur habitat. Ils estiment qu'elle a un impact positif sur la biodiversité, et qu'elle est nécessaire pour la prévention des dégâts dû au gibier. Les résultats de l'enquête menée par ChasseSuisse - la faitière des chasseurs du pays - sont toujours positifs. Ils sont toutefois en recul par rapport aux enquêtes précédentes. Une situation qui nous place, chasseresses et chasseurs, face à la responsabilité de mieux communiquer sur l'importance de nos activités.

Depuis 2012, ChasseSuisse fait réaliser tous les deux ans une étude de l'opinion de la population suisse par rapport

à la chasse et au gibier. L'enquête a été réalisée par la société Demoscope AG de Adligenswil. Elle est fondée sur 1'100 interviews en ligne qui ont été réalisées dans le cadre d'un sondage multithématique "Quick Survey" entre le 16 mai et le 2 juin 2023. Les sondages précédents ont été réalisés par téléphone. La répartition des régions linguistiques se présente comme suit : 750 en Suisse alémanique, 250 en Suisse romande et 100 en Suisse italienne. Ces sondages démontrent depuis qu'ils sont réalisés, que les chasseresses et chasseurs, bénéficient d'une bonne acceptation et que leur cause est largement reconnue.

📍 [jagdschweiz.ch/fr/actuel](https://jagdschweiz.ch/fr/actuel)

# L'animal emblématique du Bade-Wurtemberg est au début d'un processus d'extinction

Le 6 juin 2023, le ministère de l'alimentation, des affaires rurales et de la protection des consommateurs a présenté à Karlsruhe les résultats du projet intitulé «Le cerf élaphe dans le Bade-Wurtemberg ». Il en ressort que l'isolement de l'espèce à lui seul suffit pour impacter négativement la diversité génétique : la consanguinité provoque une perte du patrimoine génétique et il y a très peu d'échanges entre les populations. La situation est si dramatique que les généticiens évoquent un début du processus d'extinction. La première réaction du ministre compétent face aux résultats fournis par son propre institut de recherche surprend : dans un communiqué de presse, il a proposé comme seule mesure concrète des déplacements de cerfs entre les zones.



Cliché: Deutsche Wildtierstiftung

🌐 <https://www.deutschewildtierstiftung.de/aktuelles/wappentier-baden-wuerttembergs-steht-am-beginn-eines-aussterbeprozesses>

---

## Les chiens et les attentes non satisfaites

Comme l'être humain, les chiens explorent leur environnement de manière ciblée lorsque leurs attentes ne sont pas satisfaites.

Comme les petits d'hommes, les chiens ont des attentes vis-à-vis de leur environnement, par exemple sur le fait de savoir si et quand un objet se déplaçant derrière un cache doit être visible. Si ces attentes ne sont pas respectées, la curiosité les pousse à explorer leur environnement plus en détail. Une équipe de recherche de l'Université de médecine vétérinaire de Vienne a pu démontrer ces

parallèles entre l'homme et l'animal dans une étude qui vient d'être publiée.

Dans leur étude, les scientifiques ont cherché à savoir s'il existait un lien similaire entre le non-respect des attentes et l'exploration chez les non humains. Concrètement, ils ont examiné comment les chiens réagissaient à des attentes non respectées liées à des objets dissimulés, phénomène appelé événement d'occlusion.

🌐 [www.vetmeduni.ac.at/universitaet/infoservice/presseinformationen/presseinformationen-2023/aehnlich-dem-menschen-hunde-erkunden-gezielt-wenn-ihre-erwartungen-nicht-erfuellt-werden](http://www.vetmeduni.ac.at/universitaet/infoservice/presseinformationen/presseinformationen-2023/aehnlich-dem-menschen-hunde-erkunden-gezielt-wenn-ihre-erwartungen-nicht-erfuellt-werden)

---

## Les maladies liées au mode de vie : quand l'homme et l'ours ne sont guère différents

Les ours autrefois élevés dans des fermes à bile présentent des pathologies liées au mode de vie similaires à celles qui sont rendues responsables du vieillissement accéléré et précoce chez l'homme. C'est la principale conclusion d'une étude internationale menée sous la direction de l'Université de médecine vétérinaire de Vienne. Selon cette étude, les ours des fermes à bile présentent des parallèles

évidents avec toute une série de maladies humaines qui, ici comme ailleurs, sont dues aux effets nocifs des conditions de vie.

🌐 [www.vetmeduni.ac.at/universitaet/infoservice/presseinformationen/presseinformationen-2023/lebensstilbedingte-erkrankungen-deutliche-parallelen-bei-mensch-und-baer](http://www.vetmeduni.ac.at/universitaet/infoservice/presseinformationen/presseinformationen-2023/lebensstilbedingte-erkrankungen-deutliche-parallelen-bei-mensch-und-baer)

# Des zones industrielles comme motels pour les animaux sauvages?

**Les animaux sauvages et l'homme se côtoient parfois sans s'en douter**



Cliché: [www.fva-bw.de](http://www.fva-bw.de)

De telles structures existent également sur les sites industriels. L'Institut « Forstliche Versuchs- und Forschungsanstalt Baden-Württemberg (FVA) » étudie si elles sont utilisées par les chevreuils, renards, blaireaux et compagnie.

« Certains indices permettent d'avancer que les animaux sauvages ne restent pas systématiquement à l'écart des surfaces commerciales et industrielles. Certaines zones peuvent être envahies par la végétation et personne n'y vient jamais. Il est par ailleurs interdit aux personnes non autorisées d'y pénétrer. Ce sont des endroits calmes où l'on trouve de nombreuses cachettes, parfaites pour les animaux sauvages », explique Mara Ziemlich, du secteur « Wildtiere und Menschen du FVA-Wildtierinstitut ».

🌐 <https://www.fva-bw.de/presse/artikel/industriegebiete-als-motels-fuer-wildtiere>

## Nager avec le castor

Pendant la saison de baignade, de nombreux nageurs se demandent s'il n'est pas dangereux de rencontrer un castor en train de nager. La réponse à cette question est clairement NON - il convient toutefois de respecter quelques règles de comportement, et une baignade commune avec des castors peut alors se transformer en une expérience inoubliable dans la nature.

À quoi faut-il faire attention lorsqu'on rencontre un castor dans l'eau ? Quand et où peut-on rencontrer un castor dans l'eau?

Les castors passent la journée à dormir dans leur terrier. En général, ils le quittent en été entre 19 et 21 heures. En hiver, il fait alors nuit, en été, il fait encore jour. Pendant la journée, il est donc peu probable que vous rencontriez un castor. Ce n'est qu'en début de soirée que vous avez de grandes chances de rencontrer un castor. En outre, lorsqu'il fait très chaud en plein été, les castors ne quittent souvent leur terrier qu'après le coucher du soleil.

🌐 [https://infofauna.ch/fr/actualites/2023-07-10\\_nager-avec-le-castor#gsc.tab=0](https://infofauna.ch/fr/actualites/2023-07-10_nager-avec-le-castor#gsc.tab=0)

## Rapport final du recensement 2022 du castor en Suisse et au Liechtenstein

Autrefois exterminé en Suisse, le castor a recolonisé une grande partie des cours d'eau du pays. Ses constructions et son mode de vie fascinent : en effet, le plus grand rongeur d'Europe, il façonne les paysages et crée des habitats extrêmement précieux pour la nature et pour nous, les hommes. Le castor représente à l'avenir une grande chance

pour la protection de la nature. Cependant, là où l'espace est limité, sa présence peut aussi conduire à des conflits. Les résultats du recensement national 2022 du castor sont désormais disponibles sous la forme d'un rapport final et sont présentés ci-dessous.

🌐 [https://infofauna.ch/fr/actualites/2023-07-06\\_recensement-2022-du-castor#gsc.tab=0](https://infofauna.ch/fr/actualites/2023-07-06_recensement-2022-du-castor#gsc.tab=0)

## Les oiseaux et la chaleur

Ils sont certes bien équipés pour y faire face, mais nous pouvons faciliter la vie de nos amis à plumes : buissons indigènes et bassines plates remplies quotidiennement d'eau fraîche sont très appréciés des oiseaux.

Lorsque la canicule règne sur la Suisse, les humains ne sont pas les seuls à devoir faire face à la chaleur, la nature en souffre également. Les oiseaux doivent également s'en accommoder, mais ils les supportent assez bien : avec une température corporelle d'environ 41°C, ils supportent bien

mieux la chaleur que les humains. En outre, ils tolèrent une augmentation de la température corporelle pouvant atteindre 46°C. Les oiseaux perdent très peu de liquide car leurs fientes sont sèches.

De plus, contrairement à l'homme, les oiseaux ne transpirent pas. Cela réduit une fois encore la perte de liquide, mais il leur est par là plus difficile de se refroidir.

🌐 <https://www.vogelwarte.ch/de/vogelwarte/news/medienmitteilungen/voegel-und-die-hitze-1>

## Marco et Obwaldera : quelle surprise !

Nos jeunes vautours Marco et Obwaldera se développent à merveille, même s'il y a de temps en temps des surprises et des moments de frayeur.

### Jeux de genres

Obwaldera est à l'origine de la dernière surprise. En vérifiant les résultats de la détermination du sexe en laboratoire, on s'est aperçu qu'une erreur avait été

commise : Obwaldera n'est pas une femelle, mais un mâle ! Voilà n'impacte pas notre projet de réintroduction. En effet, il y a suffisamment de femelles dans la population sauvage. Lorsque Marco et Obwaldera auront atteint leur maturité sexuelle, les deux mâles trouveront certainement une partenaire.

🌐 <https://www.bartgeier.ch/news-bartgeier-unterwegs/ueberraschendes-bei-marco-obwaldera>

## Un fantôme d'un blanc éclatant

La bécasse des bois a des mœurs discrètes et nocturnes. En véritable fantôme de la forêt, on la voit rarement. On sait désormais que les plumes de sa queue ont le blanc le plus pur de tout le monde des oiseaux. La bécasse des bois est active la nuit et vit retirée dans les forêts humides. Véritable fantôme de la forêt, on la découvre généralement en l'effarouchant sur un chemin de randonnée : on aperçoit

alors un oiseau tacheté de brun, de la taille d'un pigeon. En période nuptiale, il est un peu plus facile de repérer l'espèce : son vol de parade, la «croule», est accompagné de cris typiques. Afin d'être visible de partenaires potentiels, les mâles et les femelles présentent le bout de leur queue blanche

🌐 <https://www.vogelwarte.ch/fr/station/news/communiqués/un-fantome-d-un-blanc-eclatant>

## Ibis chauve : le rôle des zoos dans la protection des espèces

Il y a une petite centaine d'année seulement que les zoos européens ont adopté des ibis chauves, qui constituent aujourd'hui une population de réserve bien gardée. « zoosuisse » et le zoo de Zurich participent également à cette entreprise. L'équipe s'occupant des ibis chauves bénéficie d'un soutien financier pour son travail de

conservation de l'espèce, et les trois zoos membres, soit le zoo de Bâle, le parc animalier de Goldau et le zoo de Zurich, fournissent régulièrement des jeunes pour le projet européen de réintroduction.

🌐 <https://zoos.ch/waldrapp-wichtige-rolle-der-zoos-beim-artenschutz/>



## Davantage d'oiseaux par-delà la frontière suisse

Ceux qui observent les oiseaux dans le nord-ouest de la Suisse le savent : il vaut mieux observer l'hypolaïs polyglotte, la fauvette grisette ou le petit gravelot de l'autre côté de la frontière, dans les pays limitrophes. Une étude de la station ornithologique de Sempach et de ses partenaires a montré que cette impression peut être étayée par des chiffres : par rapport à l'Allemagne et à la France,

la Suisse présente systématiquement des populations d'oiseaux plus petites et moins diversifiées. La raison : l'agriculture est plus intensive en Suisse que dans les pays voisins. Ce phénomène est bien visible sur les photos aériennes.

🌐 <https://www.birdlife.ch/de/content/ennet-der-schweizer-grenze-leben-mehr-voegel>

## La chevêche d'Athéna est de retour dans le nord-ouest de la Suisse !

### Une étape importante dans le projet de conservation de la chevêche d'Athéna

Après environ 40 ans d'absence, un couple de chouettes d'Athéna a niché pour la première fois cette année dans le nord-ouest de la Suisse. Les responsables du programme

trinational BirdLife pour la chevêche d'Athéna ont longuement travaillé pour obtenir ce résultat. Cet événement montre que les efforts portent leurs fruits.

🌐 <https://www.birdlife.ch/de/content/steinkauz-zurueck-der-nordwestschweiz>

## A la recherche des aprons du Doubs

Communiqué commun de l'OFEV et du Canton du Jura - L'apron est un poisson en voie de disparition dans le Doubs. Sa population a fortement diminué ces vingt dernières années. L'OFEV et le canton du Jura, en collaboration avec des organisations non gouvernementales, tenteront cet été de capturer les derniers aprons encore présents dans le Doubs. Des

prospections visuelles et des recherches de traces génétiques dans l'eau auront lieu dans des stations du Doubs où l'espèce a été observée récemment. Les résultats de ces investigations serviront de base à l'élaboration d'une nouvelle stratégie de conservation de l'apron.

🌐 <https://www.admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/communiqués.msg-id-96325.html>

## Le cours d'eau et ses abords : un réseau d'habitats aquatiques et terrestres tributaire de la dynamique sédimentaire et de la connectivité des milieux

Près de 90 % des zones alluviales ont disparu depuis 1850. En effet, les grands travaux de correction fluviale ont fortement perturbé le transport des sédiments et la migration piscicole. Les quatre instituts de recherche du domaine des EPF ont mené un projet intitulé « Milieux fluviaux – dynamique sédimentaire et connectivité » qui a

réuni des scientifiques des domaines de l'aménagement des cours d'eau et de l'écologie dans 13 sous-projets. Son objectif était d'étudier les effets du transport de sédiments et de la connectivité des milieux sur les risques de débordement en cas de crue et l'écologie fluviale.

🌐 [www.fischereiberatung.ch/fr/news-events](http://www.fischereiberatung.ch/fr/news-events)

## Pollution par les déchets de pêche

La pollution est l'une des plus fortes menaces pour l'environnement aquatique. Peu d'études, pourtant, se sont penchées sur la contribution à la pollution de l'eau des leurres et autres accessoires de pêche perdus par accrochage ou arrachage. Une équipe de l'université

technique de Munich dirigée par Jürgen Geist a profité de la vidange d'un lac de barrage pour étudier l'impact environnemental des résidus de matériel de pêche restés dans l'eau.

🌐 [www.fischereiberatung.ch/fr/news-events/actualites/](http://www.fischereiberatung.ch/fr/news-events/actualites/)

## Fosse océaniques : des décharges au fond des mers ?

### Des déchets plastiques découverts à une profondeur de 9'600 mètres

Une équipe de recherche associant l'Institut Senckenberg et le Musée d'histoire naturelle de Francfort, l'Université de Bâle et l'Institut Alfred Wegener de même que le centre Helmholtz pour la recherche polaire et marine, a mené à bien l'étude la plus complète jamais réalisée sur les (macro)déchets plastiques à une profondeur pouvant atteindre 9'600 mètres. Dans leur étude parue dans la

revue spécialisée « Environmental Pollution », les chercheurs ont analysé les quantités, les matériaux et le type de déchets plastiques dans la fosse océanique Kouriles-Kamtchatka, dans le Pacifique. Ils ont pu démontrer que la plupart des restes de plastique proviennent du transport maritime régional et de la pêche. L'équipe met en garde contre le fait que les fosses océaniques profondes pourraient devenir de véritables « décharges marines ».

🌐 [www.senckenberg.de/de/pressemeldungen/tiefseegraben-muellhalde-am-meeresgrund/](http://www.senckenberg.de/de/pressemeldungen/tiefseegraben-muellhalde-am-meeresgrund/)

## Amphibiens retrouvés dans des soupiraux ou puits de lumières

En ville, les puits de lumière et de drainage, ainsi que les trappes d'aération non sécurisées des caves constituent des pièges pour les amphibiens et d'autres petits animaux qui ne peuvent en sortir seuls, du fait des murs raides et lisses en béton. Aidez ces animaux en les sortant de ce piège et en les relâchant dans un endroit protégé des environs immédiats (p. ex. sous un buisson, sous un tas de bois ou de feuilles, etc.). Les animaux ne doivent pas forcément être remis directement dans un plan d'eau ou dans la forêt (les amphibiens passent une bonne partie de l'année sur la terre ferme !), car ils ont un bon sens de l'orientation et seraient

perdus si on les relâchait dans un endroit qu'ils ne connaissent pas. Les sources de problèmes (p. ex. puits de lumière, puits de caves, sorties d'escalier, fenêtres ouvertes de caves, etc.) doivent ensuite être sécurisées par des mesures structurellement simples (comme par exemple boucher le puits avec une grille ou un couvercle, ou encore installer une aide pour la sortie comme par exemple une planche en bois ou une échelle à amphibiens).

🌐 [infofauna.ch/fr/services-conseil](http://infofauna.ch/fr/services-conseil)

## La plupart des sites propices aux abeilles sauvages sont en dehors des aires protégées

Des scientifiques de l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage WSL ont trouvé de nombreux sites en Suisse comptant un nombre particulièrement élevé d'espèces d'abeilles sauvages ou d'espèces à protéger. Seul bémol: ces sites se trouvent souvent en dehors d'aires protégées. Les abeilles sauvages sont des pollinisateurs indispensables. À travers le monde, plus de 20'000 espèces fécondent une grande variété de fleurs en fonction de leurs

besoins, leurs préférences alimentaires et leurs périodes d'activité. Et c'est aussi pour cette raison qu'elles améliorent la fructification des cultures agricoles, même là où il y a beaucoup d'abeilles mellifères. En Suisse, environ 600 espèces d'abeilles sauvages sont indigènes. Près de la moitié d'entre elles figurent sur la Liste rouge des espèces menacées.

🌐 [www.wsl.ch/fr/news/2023/06](http://www.wsl.ch/fr/news/2023/06)

## Les dernières nouvelles de la SSBF

### Compte-rendu des Journées de la faune 2023 de la SSBF

Près de 110 participants se sont retrouvés le 16 juin à l'occasion des Journées de la faune de la SSBF, organisées au Centre de formation forestière de Lyss. Un programme intéressant les attendait sur le thème «Quelle biodiversité protéger? – Retrouver une dynamique naturelle».

En Suisse, ainsi que l'a rappelé Thibault Lachat (HAFL) dans son exposé introductif, un tiers des espèces et la moitié des types de milieux naturels sont aujourd'hui menacés. Les prairies et pâturages secs, les marais et les zones alluviales sont particulièrement concernés. Pour préserver la biodiversité, quatre voies sont possibles. Thibault Lachat l'a illustré en prenant l'exemple de la forêt: 1) conserver ce que nous avons encore, 2) restaurer ce qui est dégradé, 3) créer ce qui manque et 4) tolérer ce qui apparaît (naturellement). Les chablis, les vieux arbres et le bois mort offrent justement des conditions de vie idéales à de nombreuses espèces et constituent des hotspots de la biodiversité.

Le ré-ensauvagement ou «rewilding» en tant qu'outil de restauration de la biodiversité est une notion qui connaît pléthore de définitions et d'interprétations. Laetitia Navarro, de la Station biologique de Doñana en Espagne, entend par là une approche visant à restaurer les écosystèmes et les processus écologiques interdépendants, en mettant l'accent sur la restauration de la complexité trophique, des perturbations stochastiques et de la connectivité. Les interventions humaines doivent être limitées au minimum ou réduites progressivement. Mieux faire connaître les avantages du ré-ensauvagement pour la société devrait permettre d'en favoriser l'acceptation.

Le Parc national suisse est le laboratoire de recherche par excellence, lorsqu'il s'agit d'observer à long terme ce qui se passe lorsque la nature est livrée à elle-même – même si, comme l'a expliqué Ruedi Haller, la réintroduction du bouquetin et du gypaète barbu lui a aussi donné un coup de pouce. L'influence du cerf élaphe (1'500 animaux dans un parc de 170 km<sup>2</sup>) est notamment suivie de près. La densité de cerfs, et par conséquent l'intensité de pâture, y ont une influence positive sur la biodiversité. Ainsi, les pâturages restent ouverts et la limite de la forêt ne se déplace pas vers le haut – ce qui, ailleurs, n'est possible qu'au prix d'un

important investissement de la part de l'agriculture. Actuellement, le PNS axe ses recherches sur les effets du changement climatique sur la biodiversité.

Un aussi grand nombre d'espèces et de milieux menacés (voir ci-dessus) contraint à fixer des priorités pour l'engagement des ressources. La liste des espèces prioritaires au niveau national, qui oriente l'action de la Confédération, vient d'être révisée (publication sous peu). Reto Spaar (InfoSpecies) a rappelé que les facteurs les plus importants pour l'inscription des espèces ont été la responsabilité internationale (en particulier pour les osmodermes ou pique-prunes), le statut de menace (liste rouge), la nécessité d'agir à trois niveaux (conservation des espèces, infrastructure écologique et intégralité du territoire suisse) et l'urgence de la mise en œuvre des mesures de conservation. 3'000 espèces sont désormais répertoriées. Un tiers d'entre elles sont tributaires de la conservation des espèces, dont 50 % nécessitent des mesures urgentes. La moitié des espèces dépendent d'une infrastructure écologique fonctionnelle. La conservation doit, dans la mesure du possible, se faire par guildes (22 guildes ont été analysées) et des plans d'action devront être développés pour chacune d'entre elles.

Le bloc suivant était consacré à la dynamique des cours d'eau. Pierre-Alain Oggier a ouvert les feux avec un exposé dont le thème était «Dynamique naturelle ou interventionnisme dans les zones alluviales d'importance nationale». Pour la plupart, les plaines alluviales naturelles ont été détruites depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle par les corrections de cours d'eau et l'utilisation des terres. Seuls une douzaine d'objets ont été conservés, dont le Rhône près de Pfyn-Finges (VS), où diverses mesures d'entretien ont été mises en œuvre depuis 1992, et qui est considéré comme un modèle de référence. Dans le cas de nombreux autres



Cliché: Melitta Maradi, WTS



projets (p. ex. Maggia TI, zone alluviale de Rhâzuns GR, Utzendorfer Schachen BE, Isla Grischla GR, Ruppenswil AG), le potentiel n'a pas été entièrement exploité et les mesures se sont révélées peu adéquates, voire contre-productives ou de trop faible envergure. Une protection efficace des zones alluviales nécessiterait de remédier aux causes de leur destruction et de répartir les surfaces entre habitats de longue et courte durée. Parfois, une pâture par des animaux de rente est également nécessaire. Le castor, lui, contribue gratuitement à la renaturation des zones alluviales. Ses effectifs en Suisse ont augmenté, atteignant aujourd'hui 4'900 individus. Par ses activités de construction, d'abattage et de barrage, il crée un habitat pour d'autres espèces. Le paysage devient plus hétérogène et la diversité augmente, souligne Michael Vogel (Service de la chasse et de la pêche TG). Il faut donc tolérer ses aménagements là où c'est possible. Les surfaces agricoles drainées et la protection contre les crues constituent toutefois des pierres d'achoppement. Lorsque des mesures préventives ne peuvent être appliquées, il faut pouvoir intervenir. Aurélie Rubin (Maison de la Rivière) a expliqué qu'en Suisse seules 21 % des espèces de poissons ne sont pas menacées. Les principaux facteurs de risques sont la qualité de l'eau (un cocktail de substances d'origines diverses), la sécheresse, les crues et l'élévation de la température de l'eau (qui favorise les maladies). C'est surtout la truite qui est menacée par le réchauffement climatique, alors que d'autres espèces comme la carpe et le chevaie en tirent profit. Parmi les solutions proposées figurent le repeuplement (lutte contre les symptômes), la renaturation, la plantation d'arbres sur les berges (qui dispensent de l'ombre), les dispositifs d'aide à la migration des poissons ainsi que la sensibilisation de la population.

La journée s'est poursuivie par un bloc sur la dynamique forestière. Susanne Hempel (Agroscope) a présenté les résultats du projet Alpfutur. Un tiers du territoire agricole suisse est constitué d'alpages. Initialement gagnés sur la forêt par l'exploitation traditionnelle, les herbages d'altitude, en particulier les prairies et pâturages secs, sont très riches en espèces. Mais la forêt progresse à nouveau en maints endroits, notamment dans les Alpes méridionales (TI et VS). Les raisons de l'abandon des alpages sont multiples, parmi elles la charge de travail élevée liée au manque de main-d'œuvre, de même que la présence de grands prédateurs. Dans une première phase de succession, l'embroussaillage augmente. L'intensification agricole (épandage d'engrais) ne favorise pas non plus la biodiversité; les mauvaises herbes se multiplient sur les alpages. Le changement climatique vient également



Cliché: Melitta Maradi, WTS

modifier la donne. Comme l'a expliqué Kurt Bollmann du WSL, il entraîne le déplacement de la limite des forêts de feuillus de 500 à 700 m plus haut. Les perturbations du milieu forestier – feux, tempêtes, sécheresses et scolytes – augmentent fortement. Des espèces comme le grand tétras, la gélinotte des bois, la chevêchette ou le pic tridactyle seront affectées négativement par le changement climatique. Une hétérogénéité des milieux naturels peut compenser en partie ces effets négatifs et se répercuter positivement sur la biodiversité. C'est pourquoi on recommande d'autoriser les perturbations et les dynamiques qui en découlent et d'établir une mosaïque de surfaces nettoyées et d'autres laissées en l'état. Marcel Murri (Service des forêts AG) a présenté à titre d'exemple le programme de protection de la nature en forêt du canton d'Argovie. Celui-ci s'attache à la protection des milieux naturels, en particulier des forêts cathédrales de hêtres. Dans les réserves forestières naturelles, la nature a été laissée à elle-même. Ailleurs, des mesures ont été prises (p. ex. pâturages boisés). La diversité des mesures a conduit à une diversité des habitats, un processus qui n'est pas allé sans conflits d'utilisation, mais qui, selon Marcel Murri, en valait la peine.

Le samedi 17 juin, le thème de la biodiversité et de la dynamique a fait l'objet de discussions approfondies dans le cadre de trois ateliers (loup et évolution des alpages, cerf et évolution de la forêt, potentiel d'évolution vers des espaces sauvages en Suisse). Les Journées de la faune ont été complétées par un tour d'horizon et de brèves présentations des activités et projets en cours au sein de la scène suisse de biologie de la faune.

Les prochaines Journées de la faune de la SSBF se dérouleront les 7 et 8 juin 2024. Le lieu de l'évènement sera communiqué en automne.

Manuela von Arx, Comité de la SSBF

# Les dernières nouvelles de la SSBF

## Manifestations 2023

### Cours sur la faune sauvage

Conformément à l'Ordonnance sur les formations en matière de protection des animaux (OPAn), les personnes impliquées dans un projet touchant à la faune sauvage, considéré comme relevant de la recherche et nécessitant par conséquent une autorisation d'expérimentation animale délivrée par les services vétérinaires cantonaux, doivent avoir suivi une formation reconnue par l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV), et suivre régulièrement des cours de formation continue. Selon l'aide à l'exécution de l'OFEV (Gerner 2018), les personnes qui réalisent des projets de gestion doivent également pouvoir prouver qu'elles disposent des connaissances techniques appropriées dans le domaine de la biologie des animaux qu'elles manipulent, qu'elles connaissent les exigences légales et qu'elles assurent l'exécution des mesures dans le respect de la protection des animaux.

🌟 [portal-cdn.scnat.ch/asset/](http://portal-cdn.scnat.ch/asset/)

### Atelier sur les accidents dus au gibier

L'atelier s'adresse à toute personne concernée par les accidents dus au gibier. Après différentes interventions, on échangera sur les sujets suivants: expériences avec les différents systèmes d'alerte au gibier, dangers liés au retour du cerf élaphe sur le Plateau, importance de la statistique des accidents de gibier, collecte de données pour la modélisation des risques d'accidents; possibilités de financement des mesures.

Allemand/français: 21 août 2023 HAFL Zollikofen

Inscription et programme:

🌟 <https://www.wildtier.ch/workshop-wildunfaelle>

### Wahlmodul Fledermäuse

Deutsch: 6.-7.10.2023, Stiftung Fledermausschutz, Zürich  
Anmeldung und Programm:

🌟 [https://fledermausschutz.ch/sites/default/files/medien/Kurse/Kursauschreibung\\_WTK\\_2023.pdf](https://fledermausschutz.ch/sites/default/files/medien/Kurse/Kursauschreibung_WTK_2023.pdf)

### Wahlmodul mittlere und grosse Säugetiere

Deutsch: 6.-8.11 2023, Bern + 1 Feldtag

Anmeldung und Programm:

🌟 <https://www.wildtier.ch/projekte/tagungen-und-kurse/wildtierkudkurs/wahlmodul-mittlere-und-grosse-saeuger>

### WTK 2

Allemand/français/anglais: printemps 2024, clinique vétérinaire, Berne

Inscription et programme:

🌟 <https://www.wildtier.ch/projekte/tagungen-und-kurse/wildtierkudkurs>

**Tous les cours peuvent également être suivis et validés en tant que formation continue.**



## Sélection SWIS

**Swiss Wildlife Information Service (SWIS). La base de données bibliographiques qui fait gagner du temps, pour la recherche et dans la pratique**

🌐 <https://www.wildtier.ch/fr/projets/swis>

### Queues de castor

Exception faite du lynx et de quelques autres espèces, il n'est pas possible de distinguer les uns des autres les individus d'espèces sauvages sur les clichés des pièges photographiques. Ceux-ci ne sont pas d'assez haute résolution pour permettre d'identifier les caractéristiques individuelles souvent infimes. C'est pourquoi des biologistes de Rhénanie-du-Nord-Westphalie ont monté des lentilles externes supplémentaires sur 11 modèles de pièges photographiques qu'ils ont ensuite placés dans différents territoires de castors.

Un quart des photos ainsi obtenues étaient d'une qualité telle que les structures sur les queues des castors étaient clairement visibles. Les chercheurs ont ainsi pu distinguer les individus les uns des autres.

Cette méthode pourrait également être utilisée pour l'identification d'autres espèces.

*Dytkowicz, M. et al. (2023) A camera trapping method for the targeted capture of Eurasian beaver (Castor fiber) tails for individual scale pattern recognition. European Journal of Wildlife Research 69: 39, 11p.*

🌐 [doi.org/10.1007/s10344-023-01654-6](https://doi.org/10.1007/s10344-023-01654-6)

### Les oiseaux nichent-ils plus tôt qu'autrefois ?

Lorsqu'il fait chaud plus tôt au printemps, la disponibilité des ressources alimentaires à un moment donné s'en trouve modifiée. Des chercheurs américains ont étudié les données de ponte de 72 espèces d'oiseaux pour déterminer si celles-ci s'adaptent aux conditions changeantes. Les données de ponte actuelles ont été comparées à celles d'archives de musées remontant jusqu'à 1872. Au cours de la période étudiée, qui s'étend sur 143 ans (1872-2015), les dates de ponte des 72 espèces ont été en moyenne plus précoces de 10 jours.

Pour 47 espèces, la date de ponte n'a pas changé de façon notable; elle a même été retardée pour une espèce. Si l'on ne considère que les 24 espèces qui ont avancé leur nidification, la date de ponte était en moyenne plus précoce de 25 jours, et même de 50 jours pour l'une d'entre elles, la crécerelle d'Amérique (*Falco sparverius*).

Cette étude donne non seulement un intéressant aperçu de la capacité d'adaptation des oiseaux au changement climatique, mais montre également l'importance de l'archivage des données à long terme.

*Bates, J.M. et al. (2023) Climate change affects bird nesting phenology: Comparing contemporary field and historical museum nesting records. Journal of Animal Ecology 92: 263–272*

🌐 DOI: [10.1111/1365-2656.13683](https://doi.org/10.1111/1365-2656.13683)

---

## Le changement climatique entraîne un allongement de la période de végétation et favorise les cultures en altitude

Le changement climatique entraîne un allongement de la période de végétation et favorise les cultures en altitude. Depuis 1900, la période de végétation s'est allongée d'environ 30 jours. Une analyse systématique des données spatiales de température de l'Office fédéral de météorologie et de climatologie (MétéoSuisse) montre que

la période de végétation s'est allongée d'une trentaine de jours depuis le début du siècle dernier, cette évolution ayant surtout eu lieu dans les premières décennies du 20e siècle et après 1980.

🌐 [www.agrarforschungschweiz.ch/fr](http://www.agrarforschungschweiz.ch/fr)

## Le réchauffement de la terre accélère les émissions de CO2 des microbes vivant dans le sol

Lorsque les micro-organismes décomposent du matériau organique dans le sol, ils libèrent activement du CO2 dans l'atmosphère. Ce processus est appelé respiration hétérotrophe. Une nouvelle modélisation montre que ces émissions pourraient augmenter de jusqu'à 40 pour cent d'ici la fin du siècle – le plus fortement dans les régions polaires.

🌐 <https://www.eawag.ch/fr/portail/dinfo/actualites/detail/le-rechauffement-climatique-accelere-les-emissions-de-co2-des-microbes-du-sol/>

## Identifier les plantes plus précisément grâce à une nouvelle app

Il existe déjà de nombreuses applications de détermination des plantes, mais peu d'entre elles sont directement utiles à la recherche. L'Institut fédéral de recherche WSL a conçu un outil de reconnaissance d'image pour l'application FlorApp du Centre de données Info Flora, ce qui facilite la détermination des plantes tout en la rendant plus précise.

🌐 <https://www.wsl.ch/fr/news/2023/07/identifier-les-plantes-plus-precisement-grace-a-une-nouvelle-app.html>

## Arbres emmaillotés – la processionnaire du chêne n'est pas l'unique responsable !

De nombreuses espèces d'arbres et d'arbustes présentent actuellement des réseaux de toiles qui ne passent pas inaperçus. Les responsables en sont des chenilles d'hyponomeutes qui se nourrissent principalement sur les merisiers à grappes, fusains, aubépines, prunelliers et pruniers sauvages. «Ces chenilles, dont les toiles sont déjà bien visibles, sont totalement inoffensives pour les humains», souligne Ludwig Straßer, spécialiste de la protection des forêts à l'Institut bavarois pour la forêt et l'économie forestière (LWF). Même une perte massive de feuillage ne pose généralement pas de problèmes majeurs aux arbres.

🌐 [www.lwf.bayern.de/service/presse/](http://www.lwf.bayern.de/service/presse/)

## Quiz Faune

Testez ici vos connaissances sur notre faune indigène!

Les réponses figurent sur la dernière page.

- |    | vrai                     | faux                     |   |
|----|--------------------------|--------------------------|---|
| 1. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Le milan noir ( <i>Milvus migrans</i> ) séjourne de préférence à proximité de l'eau.  |
| 2. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | L'ours brun ( <i>Ursus arctos</i> ) est considéré comme éteint en Suisse.   |
| 3. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Chez le bouquetin des Alpes ( <i>Capra ibex</i> ), les affrontements sont fréquents en période de rut.                            |
| 4. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | La grande noctule ( <i>Nyctalus lasiopterus</i> ) est rare en Suisse.   |
| 5. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Un silure de 2 mètres ( <i>Silurus glanis</i> ) consomme en moyenne près de 5 kg de poisson par semaine.                          |
| 6. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | La salamandre tachetée ( <i>Salamandra salamandra</i> ) peut donner naissance à des larves pratiquement à tout moment de l'année. |

## Des doryphores au pays de cocagne

Cette année, les doryphores, coléoptères d'aspect arrondi aux remarquables élytres rayés de jaune et de noir, se répandent dans les champs de pommes de terre du Plateau suisse. L'hiver doux et le temps sec et chaud favorisent l'espèce, originaire du Mexique central et aujourd'hui répandue dans le monde entier. Attesté en Europe à partir de 1877, le doryphore est présent en Suisse depuis 1937.

🌐 [zuerich.stadtwildtiere.ch/news/](http://zuerich.stadtwildtiere.ch/news/)



Cliché: Christine Moor/stadtwildtiere.ch



- 1. Vrai.** Les milans noirs s'éloignent rarement de plus de 8-10 km des cours d'eau. Les poissons morts ou malades qu'ils captent à la surface de l'eau ainsi que d'autres animaux morts ou blessés constituent leur principale source de nourriture.
- 2. Vrai.** Comme il ne se reproduit pas en Suisse, bien qu'il y soit sporadiquement attesté, l'ours brun est considéré comme éteint. On estime d'ailleurs, étant donné la faiblesse de ses effectifs, que la population alpine dans son ensemble est menacée et ne pourra guère survivre à long terme sous cette forme.
- 3. Faux.** L'accès aux femelles réceptives est déterminé par les mâles selon une hiérarchie de dominance établie auparavant. Les boucs dominants suivent et surveillent les chèvres en chaleur jusqu'à ce qu'ils parviennent à s'accoupler. Les boucs qui se situent plus bas dans la hiérarchie restent à l'affût à proximité, attendant le moment favorable pour tenter de copuler avec elles.
- 4. Vrai.** Les grandes noctules s'installent dans les loges de pics et les fissures des grands arbres. Ces quartiers font souvent défaut dans les forêts où elles vivent. Il est donc recommandé, pour les protéger, de préserver suffisamment de vieux arbres à cavités.
- 5. Faux.** Un silure de cette taille mange en moyenne 1 kg par semaine. Il peut cependant engloutir d'énormes quantités en peu de temps, puis ne s'alimente plus pendant de longues périodes.
- 6. Vrai.** Chez la salamandre tachetée, les phases d'activité de reproduction sont extrêmement variables. Des larves peuvent venir au monde pratiquement n'importe quand dans l'année. La plupart des salamandres tachetées donnent toutefois naissance à leurs larves entre février et mai. Chez la salamandre tachetée à bandes, l'une de nos deux sous-espèces, l'accouplement se déroule le plus souvent entre juillet et septembre. Il est un peu plus tardif pour la sous-espèce tachetée méridionale.

## Agenda

**21.-26.7.23**

Die goldenen Jahre des Nationalpark  
Kino-Openairs, Zernez

Schweiz. Nationalpark  
📍 [www.nationalpark.ch](http://www.nationalpark.ch)

**8.9.23**

Sylviculture et changement climatique  
Centre forestier de la montagne, Boudry  
📍 [fowala.ch/informationcourse](http://fowala.ch/informationcourse)

**15.9.23**

Nanocyperion : espèces, identification  
du milieu et protection des espèces

Excursion  
📍 <https://www.infoflora.ch/fr/formation/cours.html>

**12.-13.9.23**

Symposium international sur la Souris  
des laïches (*Micromys minutus*)

CFPNE Lullie, Jussy  
📍 <https://associationfaunegeneve.com/symposium-international-sur-la-souris-des-laiches/>

**12.9.23**

Die Vielfalt der heimischen Fische  
und Krebse

Birdlife Kanton Zürich  
📍 <https://www.infospecies.ch/de/>

**15.-17.9.23**

Drohngestützte Fernerkundung

ZHAW Wädenswil  
📍 [www.zhaw.ch](http://www.zhaw.ch)

## Impressum

Éditeur	Wildtier Schweiz
Rédaction/Administration	Wildtier Schweiz, R. Fiechter, C. Andrist, P. Zolliker Winterthurerstr. 92, 8006 Zurich, +41 (0)44 635 61 31, <a href="mailto:info@wildtier.ch">info@wildtier.ch</a> , <a href="http://www.wildtier.ch">www.wildtier.ch</a> 31ème année, paraît 6 fois par an
Traduction	C. Leuzinger, M. Magnin
Contribution financière	Wildtier Schweiz, Société suisse de biologie de la faune, Académie suisse des sciences naturelles, Temperatio Stiftung, Office fédéral de l'environnement, Le Pour-cent culturel Migros, Zoosuisse, ChasseSuisse, Station ornithologique Suisse
© Tous droits réservés	Reproduction autorisée avec mention des sources. Organe d'information officiel de la SSBF

